⊙ 19. de la Trinité. 14. Octobre. Il me fallut beaucoup menager mes yeux, j'employois l'urine qui parut me faire du bien.

Parcouru les lettres a moi de feüe ma bonne soeur Baudissin, je me rapellois avec sensibilité sa tendresse pour moi.

Belletti vint me parler longtems. Une cuisiniére qui a servi Me de Riedesel, et que Me de Sinzendorf recommande, vint me parler, elle est laide, de l'Empire, point jeune. Avant le diner chez Me de Thun dans son nouveau logement en ville im Praßikanischen Haus. Charmans papiers, jolies [!] distribution, le Pce Lobkowitz y etoit. Diné seul. Avant 6 h. chez l'Empereur. Je lui remis un raport, par lequel je demande que le terme des pensions soit fixe pour les deux tiers. Sa Maj.[esté] m'apprit qu'il etoit arbitraire. Elle dit qu'il faudra faire une guerre courte et bonne. A la porte des Tereses. Kagenek, Wilzek, Zichy, Goes, Wrbna Kaunitz. Au Spectacle. der Ring. Il y a des scenes fort lestes, mais le denouement de Me de Schoenhelm, la reconnoissance avec son mari me plut. La Stefani imite la Sacco. M. de Reischach me parla de la declaration de l'Emp.[ereur] envers la Porte. Fini la soirée chez le Pce Galizin a causer avec Joseph Colloredo, Thugut.

Le tems se brouilla. Vent, puis pluye.